

Le nouvel arrêté de l'APC ne fait pas l'unanimité

©
D. R.



Même si la dernière décision, voire le dernier arrêté de l'Assemblée populaire communale de Aïn Oulmène située à une trentaine de kilomètres au sud du chef-lieu de la wilaya de Sétif a mis fin à l'anarchie du transport qui régnait en maître dans la ville, elle n'a pas été du goût de certains transporteurs qui, jusque-là, profitaient de l'ordre établi, à savoir une situation pour assurer le transport à l'intérieur de la ville.

L'arrêt et le stationnement sont désormais interdits au centre-ville de Aïn Oulmène. En effet, des transporteurs ont avancé les prétextes de l'éloignement ainsi que l'absence de lignes urbaines desservant les différentes cités du centre-ville à la gare routière, sise à la sortie nord de la ville.

Par ailleurs, d'autres transporteurs ont salué l'initiative des locataires de l'hôtel de ville qui, selon eux, est salubre et permettra d'améliorer et organiser davantage le secteur du transport dans leur commune et dans toute la région sud de la wilaya. "Nous espérons que cette décision soit renforcée par d'autres visant l'amélioration de ce service public.

Nous attendons que les responsables du secteur renforcent les lignes existantes tout en rajoutant d'autres, notamment de et vers Constantine, M'sila, Annaba, Bordj Bou Arréridj, El-Eulma, Ras El-Oued et autres destinations demandées par les usagers", nous dira un transporteur.

Il est à noter que beaucoup de transporteurs ont profité de la situation, voire de l'anarchie qui régnait au point où les arrêts et les stationnements sont devenus systématiques au niveau de plusieurs cités et quartiers de la ville au point où même le transport urbain est assuré par les transporteurs des lignes de Aïn Azel, Salah Bey et Ouled Tebbène au point où l'arrêt près de la société d'assurance été imposé comme terminus. "Le transport urbain doit être assuré par des transporteurs des lignes urbaines et pas par ceux des lignes interurbaines. C'est contre la loi", nous dira un usager.

Manque d'abribus au chef-lieu de wilaya

Cela fait plusieurs années que les arrêts de bus de plusieurs cités ainsi que les arrêts des bus de transport universitaire au niveau du chef-lieu de la wilaya de Sétif ne sont pas dotés d'abribus. Une situation qui perdure et qui pénalise les usagers du transport urbain, notamment en période hivernale.

L'absence de cet important mobilier urbain inquiète les usagers qui ne savent plus à quel saint se vouer. Pis encore, au niveau de certaines cités dont la cité Merrouche-Kaddour et Lahchama, les abribus sont placés loin de l'arrêt et d'autres sont près des bacs à ordures. "On ne comprend pas comment sont en train de réfléchir les responsables de l'hôtel de ville. Ce qu'ils font est insensé", nous dira un usager.

FAOUZI SENOUSSAOUI